

Histoire des Idées politiques [Jean Touchard et al.]

Autor(en): **Aguet, Jean-Pierre**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Annuaire de l'Association suisse de science politique = Jahrbuch der Schweizerischen Vereinigung für politische Wissenschaft**

Band (Jahr): **2 (1962)**

PDF erstellt am: **31.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HISTOIRE DES IDÉES POLITIQUES

JEAN TOUCHARD, avec la collaboration de LOUIS BODIN, PIERRE JEANNIN, GEORGES LAVAU et JEAN SIRINELLI, *Histoire des Idées politiques*. Paris, Presses Universitaires de France, 1959, 2 vol. (« Thémis », manuels juridiques, économiques et politiques).

Il n'est jamais trop tard, à notre avis, pour parler d'un ouvrage de valeur, ce qui justifie que nous ne donnions qu'en 1962 une recension d'un livre paru en 1959, réalisé par une équipe d'universitaires français, sous l'éminente direction de M. Jean Touchard, et qui figure parmi les meilleurs des nombreux volumes d'une collection d'instruments de travail déjà cotée. De cet ouvrage suggestif et utile, il est impossible d'énumérer, dans le cadre de cette chronique, tous les mérites. Contentons-nous d'en relever les qualités essentielles, en comparant les objectifs de l'œuvre, tels que les définit M. Touchard dans sa courte préface, et les éléments mêmes contenus dans l'ouvrage, gros de quelque huit cent cinquante pages.

Une constatation s'impose dès l'abord : l'ouvrage a voulu combler et comble — de façon efficace — une lacune. Où devait-on en effet aller chercher des renseignements sur les divers systèmes de pensée politique élaborés au cours de l'histoire des sociétés humaines, sinon, à quelques notables exceptions près, dans des ouvrages français vieillissés ou dans des livres d'Anglo-Saxons qui continuent d'ailleurs à constituer les bases solides de toute étude portant sur les idées politiques ? Lacune comblée donc, au plus grand bénéfice, non seulement des étudiants en droit français, à qui l'ouvrage est primitivement destiné, mais aussi de tout « political scientist », de tout historien, de tout juriste, quelle que soit leur formation.

Ce travail a d'autres mérites qu'il convient maintenant de souligner : il a été réalisé par une équipe, et par une équipe — que les personnes de formation juridique ne froncent pas immédiatement les sourcils — de chercheurs que M. Touchard définit comme « littéraires », à l'exception de M. Georges Lavau, professeur à la Faculté de droit de Grenoble. Cette façon de procéder montre, dans le cas de cet ouvrage, toute sa valeur : M. Jean Touchard, tout en rédigeant un certain nombre de chapitres sur l'époque moderne et contemporaine, a assuré l'« orientation » générale de l'ouvrage de façon réelle, si l'on en croit l'unité de style qui se retrouve tout au long des chapitres, sans toutefois empêcher chacun des auteurs particuliers de s'exprimer de façon personnelle dans la partie à lui réservée : M. Sirinelli parlant de la Grèce, de Rome et des débuts du christianisme, M. Louis Bodin, du moyen âge (avec l'appui de M. Jacques Le Goff, qui, primitivement,

devait rédiger cette part du volume), M. Pierre Jeannin, du xvi^e siècle, M. Touchard, du xvii^e et du xviii^e siècle, partageant avec M. Lavau les chapitres sur la Révolution et le xix^e siècle — celui-ci traitant notamment du marxisme, celui-là du libéralisme et des autres systèmes de pensée du xix^e siècle — pour rédiger finalement le chapitre sur le xx^e siècle.

Le fait même qu'il s'agit d'un travail de « littéraires » paraît avoir donné à cet ouvrage une qualité particulière qui est celle de la largeur de vues: aucun « juridisme » — et l'on nous excusera cette critique — dans ce livre, mais bien au contraire un dynamisme sans cesse suggestif. Et cela doit tenir au fait que l'on ne retrouve, à la base du travail, aucun dogmatisme, aucune vue préconçue, mais bien plutôt une volonté de se montrer empiriste, en traitant d'une matière ardue et somme toute mal connue, en évitant tout point de vue systématique, tout classement de doctrines sous des étiquettes forcément et inutilement élastiques.

On trouve une autre preuve de cette volonté empiriste dans l'indication même donnée par le titre de l'ouvrage — qui n'est pas histoire des doctrines politiques, mais bien des idées politiques. Cela a son importance, comme le souligne M. Touchard: « Il ne s'agit pas seulement ici d'analyser des systèmes politiques élaborés par quelques penseurs, mais de replacer ces systèmes dans un contexte historique, de chercher à voir comment ils sont nés et ce qu'ils représentaient pour les hommes qui vivaient à cette époque. » L'on se trouve ainsi beaucoup plus proche de l'étude d'un système de pensée complétée de celle de son extension, de sa diffusion, que de l'essai sur telle ou telle doctrine. D'où absence de sécheresse dans l'ouvrage, mais abondance d'idées suggestives, d'ouvertures de recherche, ce qui doit rendre compliqué son usage comme manuel d'étudiant, mais qui, au lecteur déjà formé, apporte sans cesse des éléments de réflexion.

Il nous plaît de croire que cette « orientation » est due avant tout au fait que ce sont des « littéraires » qui s'y sont pliés, montrant toute la richesse d'un point de vue interdisciplinaire, acquis avec la pratique de l'histoire et des sciences humaines dont celle-ci n'a jamais pu se passer. Ceci ne doit pas dans notre esprit diminuer la contribution de M. Lavau, seul juriste de l'équipe, qui a rédigé des chapitres sur la postérité d'Hegel, sur le marxisme et sur les socialismes, qui comptent parmi les meilleurs de l'ouvrage et rendront d'éminents services, en permettant de s'y retrouver, clairement, dans le maquis de la philosophie politique marxiste et socialisante.

Et pour préciser encore cette orientation, il convient d'ajouter une citation: « L'histoire des idées politiques nous semble inséparable de l'histoire des institutions ou de celle des sociétés, de celle des faits et des doctrines économiques, de celle de la philosophie, de celle des religions, de celle des littératures, de celle des techniques, etc. » On ne saurait mieux montrer combien l'ouvrage est dès lors une sorte de « carrefour » où tout chercheur de science humaine — le « political scientist » par conséquent — peut trouver son bien. A quoi s'ajoute encore, puisque l'on évite à dessein — et fort légitimement — de séparer le système de pensée d'une époque et la société dans laquelle il fut conçu, que c'est le point de vue de l'histoire qui l'emporte: « Nous avons pensé qu'il n'était peut-être pas inutile de donner aux étudiants le sentiment que la complexité de l'histoire ne se laisse pas réduire à quelques auteurs ou à quelques œuvres — et qu'en définitive les choses ne sont pas si simples... »

Empirisme, conduisant à une analyse concrète, point de vue interdisciplinaire, vision historique globale d'une époque, d'une culture, d'une civilisation, tels sont les éléments conducteurs que nous retrouvons dans ces chapitres qui, dans le temps, s'étendent de la Grèce antique à nos jours, dans l'espace, font de nombreuses excursions hors du domaine européen, notamment vers l'Islam, la Chine, les Etats-Unis, et qui s'entendent comme groupés selon l'ordre chronologique et non selon des « typologies » qui les feraient retomber dans le dogmatisme, dans l'essai théorique. Et la lecture permet de saisir avec quel soin, avec quel sens des nuances, avec quelle clarté les divers auteurs se sont efforcés, dans un cadre qui devait leur être forcément mesuré, de faire place, non seulement aux systèmes importants, toujours cités, « classiques », mais aussi aux *minores*, dont certains furent influents à leur époque pour tomber ensuite dans un oubli toujours relatif.

Reste un dernier mérite dont nous tenons à faire état : Les historiens connaissent, pour la pratiquer souvent, la collection *Clio* : la collection *Thémis*, sœur cadette de *Clio*, rassemblant des manuels destinés premièrement aux étudiants des facultés françaises de droit, a repris les éléments essentiels de la formule qui fit le succès et la valeur de son aînée, notamment la juxtaposition des textes d'information et des bibliographies de travail. En fonction de cet élément formel, nous avons affaire à un ouvrage qui, outre une somme considérable de connaissances, présente un vaste répertoire bibliographique, destiné à permettre des recherches et des études ultérieures et plus approfondies, répertoire qui a le mérite de grouper, non seulement les titres français, mais encore anglais, américains, allemands, et parfois italiens ou espagnols, non seulement les livres traitant de telle doctrine et la commentant, mais encore les diverses éditions des œuvres politiques dont il est question, grandes ou petites, si souvent difficiles à retrouver. Ce n'est pas là particulièrement une bibliographie d'étudiant, M. Touchard le précise nettement, mais une bibliographie de travail qui, si elle n'est peut-être pas complète sur tous les points, a, au moins, le mérite d'être vraiment critique.

L'étudiant ne maniera peut-être pas sans peine ces deux tomes, mais sa culture pourrait s'en trouver enrichie s'il a saisi le point de vue des auteurs. Le chercheur, en revanche, trouvera dans ce manuel universitaire des références précieuses, des suggestions, des éléments à réflexions analytiques et critiques, bref, des matériaux destinés à l'aider à étendre ses recherches dans le domaine des idées politiques et surtout de leur diffusion dans une société donnée.

JEAN-PIERRE AGUET

Lausanne